

Prédication Matthieu 11/25-30 **Où trouver le repos ?**

Chers frères et sœurs en Jésus-Christ,

Elle est magnifique cette promesse de Jésus :
« Venez à moi, vous tous les fatigués et les chargés
Et je vous donnerai le repos »

A l'époque de l'évangile de Matthieu qui étaient les fatigués et les chargés ?
C'étaient tous ceux et celle qui peinaient sous le poids du légalisme, d'une loi religieuse vécue comme une charge, un poids ; la multiplication des prescriptions et des commandements à suivre, 612, étaient devenu un fardeau ;
Et c'était un fardeau, surtout pour les petits, les pauvres qui ne pouvaient pas faire tout ce qui leur étaient demandé dans la loi.

Aujourd'hui, où sont les fatigues et les charges des hommes et des femmes ici à Genève ?
Qu'est-ce qui nous fatiguent et nous chargent vraiment ?

Je fais l'hypothèse que ce qui fatigue l'homme contemporain dans nos sociétés ce pourrait être **l'absence de relation vivante à soi et à l'autre**, Certains parlent d'individualisme forcené, de chacun pour soi ; le rêve de l'indépendance personnelle habite notre société ; l'individu prime sur la communauté, une communauté qui se délite même dans l'Eglise ; chacun devient son unique maître, au risque de devenir esclaves de soi-même, de ses envies, de ses multiples choix et obligations, de ses dépendances.

Et si la bonne Nouvelle aujourd'hui c'était d'abord l'annonce d'une vie simplifiée, d'une vie en relation vivante avec Dieu, avec soi et avec les autres, annonce d'une vie de qualité.
Le contraire d'une sous vie. Une vie en relation. Une vie en communion.

« Venez à moi, vous tous les fatigués et les chargés, et je vous donnerai le repos » dit Jésus
Jésus propose ici de se relier, de s'attacher à lui ; il propose une relation vivante choisie avec lui.

Cette invitation de Jésus , il faut la lire en lien avec ce qui précède.
Quand Jésus dit : « Je te loue , père , Seigneur du ciel et de la terre , de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. »

Qu'est-ce qui a été caché aux sages et aux intelligents ?
Une relation. Indéfinissable, mais combien précieuse. Celle que Jésus a avec son Père, lui qui est le Fils. Il déclare connaître des mystères sur Dieu et nous enseigne que sa connaissance n'est pas théorique, mais expérimentale : « Toutes choses m'ont été données par mon Père et personne ne connaît le Fils , si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père , si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. »

Jésus nous révèle un Dieu qui ne garde pas le pouvoir et les infos pour lui, mais les lui partage et nous les partage.

Il ne s'agit pas d'un savoir-usage habituel de la connaissance, mais il s'agit de « se connaître » et de se reconnaître entre des personnes qui se fréquentent, s'aiment et sont en relation.

« Venez à moi dit Jésus et je vous donnerai le repos »

Je vous re-poserai dans cette relation de fils à Père aimant et confiant que j'ai avec mon Père.

Je vous re-poserai dans cette relation faite de confiance donnée et responsabilité offerte: « Tout m'a été remis par mon Père. Nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut bien le révéler »

Ce qui nous fatigue, c'est souvent l'absence de reconnaissance et de responsabilité donnée. I

Le repos que nous offre Jésus se vit dans cette reconnaissance mutuelle : cette possibilité d'être connu et reconnu par Dieu et cette joie de le connaître, de connaître son amour et la confiance qu'il nous fait. Il nous dispense de devoir, à la force du poignet, toujours prouver notre valeur à ses yeux.

Il nous offre une liberté par rapport à cette course qui consiste à toujours devoir prouver la valeur de notre vie.

Venez à moi dit Jésus car je suis doux et humble de cœur »

Tout l'évangile nous montre que Jésus est humble devant Dieu ; Il ne donne pas l'image d'un maître arrogant, se suffisant à lui-même, n'ayant jamais besoin des autres ; mais d'un Maître qui associe ses disciples à sa mission

Il est aussi doux ; doux ne veut pas dire pâte molle mais respectueux de l'autre, ne répondant pas à la violence par la violence ; le contraire du doux dans l'évangile c'est celui qui s'empare de la terre d'autrui : heureux les doux ils hériteront la terre.

D'ailleurs la douceur était une caractéristique du Messie attendu. Le repos que Jésus donne permet de percevoir l'importance de sa relation à Dieu ; Cette relation donne accès à une vie simple.

Mais ajoutons-le : ce repos ne signifie pas tout lâcher et ne plus rien faire, ne plus prendre de responsabilité par exemple.

Jésus ajoute : « Prenez sur vous mon joug, mettez-vous à mon école »

L'idée du joug est liée à la société de l'époque, à une société agraire : on voyait souvent 2 bœufs tirer un char à l'aide d'un joug posé sur leur cou »

Le joug représentait souvent dans les textes de l'époque la loi ; mais ici le joug n'est plus lourd, il est léger ; il peut être porté avec le Christ.

Alors mettons nous à l'école de Jésus !

Il nous montre que notre Dieu est un Dieu de relation. Qui cherche la relation.

Il nous invite à redécouvrir que nous sommes aussi des êtres de relation ;
interdépendants les uns des autres; des êtres qui sommes invités à la relation avec
l'autre. Ce qu'il s'agit de retrouver aujourd'hui, c'est le goût de l'autre

« Venez à moi vous tous qui êtes chargés et fatigués dit Jésus
Et je vous donnerai le repos
Prenez mon joug sur vous
Car je suis doux et humble de cœur »

Amen

Pierre Aubert, aumônier-pasteur mars 2015